



Pour voir les dessins cliquez sur "**I dipinti**".

Pour écrire cliquez sur "**Contatti**" or:

si vous êtes intéressés à une ou plus œuvres et pour des renseignements complémentaires vous pouvez écrire à l'adresse suivante enzo.gravante@aliceposta.it ou téléphoner au 00 39 347 7881833

Merci

Biographie

Enzo Gravante (1962). Journaliste. Critique de music. Il est cité sur l'Encyclopédie "Treccani".

A dédié toute sa formation à l'étude et à la diffusion du Jazz et de la musique afro-américaine.

Déjà rédacteur des quotidiens "Il Giornale di Napoli", "ROMA", "Corriere di Caserta", pour lesquels il a été envoyé, s'est occupé même de théâtre, de cinéma et de ballet.

Il a collaboré avec "La Sicilia", "L'Italie Settimanale", "Set".

Toujours comme envoyé il a écrit sur les magazines "Musica Jazz" et "Jazz".

Il a suivi au-delà de 80 festival de jazz en Italie et en monde, "line notes" de disques, écrit connues, interviewé des fameuse musiciens.

Il a collaboré pour **RAI Radio Due** aux témoins du programme « Jazz & Image », soigné l'exposition « Le jazz en Italie les deux guerres » (Rome - Festival International Villa Celimontana). Pour **Radio Tre RAI** la écrit et conduit différentes transmissions.

Parmi les fondateurs de S.i.s.m.a. (Société Italienne pour l'Etude de la Musique > Afro-américaine), actuellement déroule de l'activité de free-lances et du conférencier.

Il a fondé, en recouvrant la charge de dédié presse et publiques relations, la Société d'Éditions Musicales "MUSICACE". En 2004 il a écrit le livre "Paolo Fresu", la Sardegna, il Jazz". Il vit à Rome.

ENZO GRAVANTE

Il ya un moment où les mots se perdent, et la mémoire est un son, est un geste. Les relations entre art et musique sont ces dernières décennies de plus en plus étroites, plus urgentes.

Les automatismes du dessin se joignent à l'improvisation musicale.

Et puis l'art, la peinture, ont de plus en plus envahi les domaines d'autres disciplines, rejoignant la performance, le théâtre total, l'exécution musicale.

Jusqu'à arriver à ce qui peut sembler un paradoxe - mais ce n'est pas un paradoxe - selon lequel une note musicale aussi est « peinture », un son aussi est image ».

Dans un contexte aussi articulé et complexe s'insère l'excursion de Enzo Gravante, critique musicale, dans le domaine des arts visuels. Et tout se passe comme si l'écriture critique prenait les formes de ses propres rêves, en utilisant la musique comme un rivage hypothétique.

C'est un processus de traduction depuis la musique vers l'écriture et depuis l'écriture vers l'image.

C'est un mécanisme à encastre, où le critique Enzo Gravante se transforme en son anagramme, en l'artiste Zeno Travegan, et dessine sur les cordes du jazz et de la musique en général. Il y a fraîcheur de l'invention, il ya rythme syncopé, il ya feeling dans les dessins de Zeno Travegan.

Parfois apparaissent des émotions très vives, éventuellement avec ce rappel à l'enfance qui est témoignage d'un voyage dans le primitivisme, dans le slang des origines, dans la pureté des signes et des notes. Enzo Gravante, critique musical, Zeno Travegan artiste dessinateur. Deux visages de la même réalité, deux histoires complémentaires.

Il est vrai que le critique l'emporte, comme il est normal que cela arrive.

Mais est aussi vrai que le côté obscur de la lune n'existe pas et que Janus bifront se dévoile avec sérénité dans son double linguistique. Au moment de l'inauguration une guitare dicte les règles de la performance.

Et ce n'est pas non plus un hasard que Giuseppe Chiari, l'artiste fluxus qui - avec John Cage - a le plus exploré les territoires de frontière entre art et musique, ait intitulé « La Chitarra » une de ses expositions.

C'est la ductilité même de l'instrument à cordes qui fait vibrer « rêves, signes et dessins ».

Enzo Battarra (critique d'art)